



POURQUOI L'ESOG ?

(ORIGINE DU BESOIN DES FORMATIONS PROPOSEES PAR L'ESOG)

1. Bref rappel historique

Sexologie et Psychothérapie sont toutes deux nées à la jonction du XIXème et du XXème siècle.

Elles n'en ont pas moins une histoire complexe de séparations et de rencontres.

On considère souvent que les pères fondateurs de la sexologie sont Kraft-Ebing, Havelock Ellis, Magnus Hirschfeld, tous trois œuvrant dans les toutes dernières années du XIXème siècle.

Par ailleurs, la plupart des historiens s'entendent sur le fait que l'œuvre de Sigmund Freud a inauguré à la même époque la psychothérapie en posant les bases théoriques de la Psychanalyse.

Le développement de la sexologie et de la psychanalyse se sont fait quelquefois de concert : dans les années 30, Angelo HESNARD fut à la fois le créateur de la Société Française de Psychanalyse en 1926 et en 1933, un des créateurs de la Société Française de Sexologie.

Mais la tournure scientifique (et expérimentale) qu'a pris la sexologie depuis Kinsey (1953) et surtout Masters et Johnson (1965) firent divergence d'avec la Psychanalyse qui, en partie sous l'influence de Jacques Lacan, s'éloignait des bases organiques de la sexualité pour se concentrer sur les effets du langage.

Certes, la Psychanalyse n'est pas le tout de la Psychothérapie. Et dans cette deuxième partie du XXème siècle émergent d'autres courants :

- La bio-énergie et les thérapies reichiennes
- La Gestalt-thérapie sur laquelle nous allons revenir
- L'hypnose (qui réémerge sous de nouvelles formes)
- Les thérapies systémiques

Si la pensée de Wilhelm Reich a fortement influencé les sexologues de la deuxième vague (Masters et Johnson en particulier), les quatre courants précités n'ont pas plus que la Psychanalyse recherché de jonction avec la sexologie.

2. Perls et la Gestalt-thérapie

Fritz Perls fut d'abord un psychanalyste, en Allemagne puis en Afrique du Sud. A partir de 1942, il développe, avec son épouse Laura Perls et Paul Goodman, une nouvelle approche thérapeutique qu'il pratiquera aux Etats-Unis, à Esalen en particulier.

Ce n'est pas le lieu ici de résumer la Gestalt-thérapie mais juste de pointer quelques points qui expliqueront la nécessité de l'ESOG.

1. Perls, dans « le Moi, la faim et l'agressivité » promeut le concept d'**agressivité positive**. En fait Ce concept, que l'on traduit aussi par « l'aller vers » exprime ce que Freud exprimait sous le terme de « **libido** ». La libido freudienne est à la fois élan général de Vie (le « **conatus** » spinoziste) et élan sexuel. Ce que Jacques Lacan pointera 10 ans plus tard avec le terme de **désir**.
2. Mais au passage, le changement de paradigme avait bien des conséquences : le paradigme **faim/agressivité positive** remplaçait le paradigme **libido au sens élan de Vie/ libido sexuelle**. La sexualité cessait d'être une métaphore clé.
3. Et les écoles de Gestalt, aux Etats-Unis comme en Europe, enseignèrent dans la foulée qu'une difficulté sexuelle n'était qu'une particularité d'une difficulté de contact plus générale.

3. Les écoles de formation à la Gestalt

Dans les années 1980, la Gestalt devient la plus importante des tendances du mouvement du potentiel humain, que l'on qualifie dans la grande presse de « nouvelles thérapies ». Plusieurs écoles de Gestalt-thérapie voient le jour en Europe pour former des gestalt-thérapeutes.

En 1981, dans le cadre de l'IFEPP d'abord, de manière autonome ensuite, Serge GINGER va créer l'Ecole Parisienne de Gestalt (EPG). Dès le début, Serge et Anne GINGER d'abord, Brigitte MARTEL ensuite, vont y animer des stages sur le thème « Gestalt et sexualité ». Cette initiative sera peu suivie voire décriée dans certains autres instituts de formation à la Gestalt.

On peut citer aussi la personne de **Charles Gellman**. Celui-ci était médecin, neuropsychiatre, andrologue et sexologue et fut l'un ces cinq fondateurs en 1974 de la SFSC (Société Française de Sexologie Clinique), la plus importante société

savante de sexologie en France. Charles s'est ensuite intéressé à la Gestalt-thérapie et créé le néologisme **sexogestalt**.

Et citer aussi **Brigitte MARTEL**, qui animait durant 20 ans les stages sur la sexualité à l'EPG. En tant que directrice adjointe de l'EPG, elle avait bien souvent à constater que beaucoup de thérapeutes, excellents par ailleurs, n'étaient pas à l'aise avec le thème de la sexualité. Et avaient tendance à dévier le fil du discours ou à le ramener à une thématique plus générale de contact lorsque leurs clients voulaient aborder leurs difficultés sexuelles.

Quelques exemples :

- *Un couple de 60 ans consulte pour un manque de désir réciproque. Le thérapeute leur dit que « c'est normal à leur âge » Le couple ne poursuit pas la thérapie engagée.*
- *Un homme souffre dans son couple d'éjaculation précoce. Le thérapeute consulté recentre le discours sur les difficultés de contact en général mais la personne ne poursuit pas sur cette voie*
- *Une personne consulte car elle désire engager un parcours de transition de genre. Son thérapeute cherche à la faire explorer son environnement familial et le manque de repères de genre qu'il a pu y ressentir. Le client ne poursuit pas.*
- *Une autre a des pratiques échangistes dans des clubs. Son thérapeute est mal à l'aise avec cela puis décide de l'orienter vers un sexothérapeute plus confortable avec l'idée de ces pratiques..*

Ces problématiques sont bien connues des sexologues mais on n'apprend pas vraiment aux thérapeutes gestaltistes à les aborder.

En 2004, Brigitte MARTEL, pour apporter une première réponse à ces questions, publie la première édition de « **Sexualité, Amour et Gestalt** », dont la dernière édition de 2019 est maintenant intitulée « **Pratiquer la sexothérapie, les apports de la Gestalt** ».

4. La création de l'ESOG (Ecole de Sexothérapie à Orientation Gestaltiste)

L'idée de base de l'ESOG était d'offrir une formation complémentaire de sexologie et de sexothérapie à des thérapeutes déjà formés, principalement gestaltistes.

L'ESOG fut créée en Août 2014 et la première promotion commença en Janvier 2015.

Nous sommes, en 2021, à enseigner la quatrième promotion.

Depuis le début, 70% des participants ont été des thérapeutes formés dans une école de Gestalt-thérapie, les autres étant formés dans d'autres écoles.

A l'issue de leur formation, **86% des personnes ayant suivi l'ensemble du cursus exercent comme sexothérapeutes.**

Et 97% utilisent les acquis de cette formation dans leur travail professionnel.

L'ESOG est appelée aussi hors de France pour assurer dans d'autres instituts de Gestalt des formations de spécialité plus courtes (en 15 journées).

Le besoin initial identifié, celui de permettre à des gestalt-thérapeutes ou psychothérapeutes de devenir en plus sexothérapeutes, semble être satisfait.